

ils apparaissent en grande quantité sur le nez, où ils forment, chez certaines personnes, un pointillé noir.

5° On trouve encore des fentes curvilignes pour le passage des ongles et des ouvertures arrondies pour les poils. Ceux-ci sont loin d'exister à toutes les époques de la vie et varient sous le rapport de la quantité, de la longueur et de la coloration. Leurs follicules, ainsi que les follicules sébacés, sont souvent saillies à la surface de la peau, à laquelle ils communiquent une certaine rudesse marquée surtout dans le phénomène appelé *chair de poule* (*cutis anserina*).

2° Surface intérieure ou adhérente.

Constituée par un réseau de mailles fibreuses par où pénètrent les nombreuses ramifications vasculaires et nerveuses, cette surface est doublée d'une couche cellulo-graisseuse (*pannicule cutané* ou *adipoux*), variable pour l'épaisseur et la disposition dans les diverses régions du corps.

Ce tissu cellulaire, lâche, séreux et complètement dépourvu de graisse dans certains points, comme aux paupières, au scrotum et à la verge, lamelleux et peu adhérent au niveau des membres, est aréolaire, très-dense et très-étroitement uni aux parties sous-jacentes, à la paume des mains, à la plante des pieds, etc. Ailleurs, il se change en bourses muqueuses destinées à faciliter les glissements. Ces bourses résultent de la dilatation d'une aréole ou de la réunion de plusieurs; on les observe au niveau des saillies osseuses sous-cutanées, lorsque les parties éprouvent des frottements continuels: ainsi, au devant de la rotule, en arrière de l'olécrâne, sur les malléoles externes des tailleurs.

Chez certains animaux, toute la peau affecte des rapports immédiats avec les muscles peauciers, qui constituent le pannicule charnu. Chez l'homme, c'est seulement à la tête et au cou qu'elle adhère aux muscles peauciers, dont les contractions se traduisent à l'extérieur et influent sur l'expression de la physionomie; à la paume de la main, il existe aussi un petit faisceau cutané, le *palmaire cutané*. Au tronc et aux membres, une couche de tissu cellulaire et des lames aponévrotiques séparent la peau des muscles, et la rendent complètement étrangère à leurs mouvements.

3° Structure de la peau.

La plus simple observation montre que la peau est formée de deux couches superposées: l'une, superficielle, inorganique, privée de vaisseaux et de nerfs, c'est l'*épiderme*; l'autre, profonde, vivante, organisée, pourvue d'un grand nombre de vaisseaux et de nerfs, c'est le *derme*.

En regardant de plus près et surtout en ayant recours à quelques procédés analytiques, comme la macération, on ne tarde pas à découvrir qu'entre ces deux couches, il en existe deux autres, savoir: la *couche de Malpighi* et la *couche pigmentaire* (membrane pigmentale de Flourens). Mais ces dernières sont-elles réelles ou artificielles? Sont-elles des membranes distinctes, ou ne sont-elles qu'une dépendance de l'épiderme? Chacune de ces quatre membranes est-elle simple ou constituée par la juxtaposition de plusieurs feuillets? Ces différentes questions ont été débattues et résolues différemment par les anatomistes.

Cependant les recherches microscopiques les plus récentes paraissent prouver que les principales parties qui entrent dans la composition de la peau se réduisent à deux: 1° l'épiderme, c'est-à-dire une couche extérieure qui se compose uniquement de cellules, et renferme des appareils particuliers, comme les papilles et les parties cornées; 2° une couche intérieure, ou derme, riche en vaisseaux et en nerfs, qui se composerait elle-même de deux couches secondaires, à savoir, de tissu conjonctif sous-cutané, et du chorion qui, renfermant le plus grand nombre de vaisseaux et de nerfs, est la plus importante des couches de la peau.

Il est encore annexé à la peau: 1° des glandes sudorifères et sébacées; 2° des poils et des ongles (phanères); 3° des vaisseaux sanguins, des vaisseaux lymphatiques et des nerfs; 4° du tissu cellulaire sous-cutané, dont nous avons déjà parlé plus haut.

ÉPIDERME.

(*Epidermis* seu *cuticula*.)

L'*épiderme* est une membrane mince, demi-transparente, cornée, inaltérable à l'air et peu perméable, étalée sur la surface du derme, dont elle reproduit à l'extérieur toutes les inégalités.

Son épaisseur est variable suivant les individus et même suivant les diverses parties du corps. Ainsi, extrêmement mince aux lèvres, au